Arco — 421 ; Bécin Dépoorter, Henri Cornet, Declercq Brossé, Watine. — 221 ; Jouenne, Azquart Steen, Jouenne, Bruno Waline.

ETAT CIVIL

Naissances : Lucien Courouble, rue du Fresnoy, 3 ; Monique Sobczak, rue de Tunis, 16 ; Janine Masselus, rue des Arts, 218, c. Thiers, 2.

Publications : Carolus Meessens, manœuvre, rue d'Iéna, 11 et Anna Chodak, peigneuse, même adresse ; Marcel Lepers, sculpteur sur bois, rue d'Antoing, cour Thesse, 3 et Eugénie Agache, plâtrière, qu Leers.

Décès : Elodia Deconinck, épouse Léon, 70 ans, rue Lannes, c. Fourinnie, 5 ; Fernand Teilleul, 38 ans, rue Archimède, 55, c. Losfeld, 13 ; Jules Charlet, 70 ans, rue des Parvenus, 32 ; Jules Brunel, 61 ans, rue de l'Alma, fort Fresez, 81 ; François Delaille, 77 ans, rue du Curoir, 49 ; Hélène Vignon, 83 ans, rue de Lannoy, 380 ; Léon Hayt, 16 ans, rue de Condé prolongée, 111 bis ; Chantal Lempire, 6 mois, rue Jules Guesde, 261, c. Penet, 1 ; Marie-Louise Van Steenacker, épouse Foubert, 62 ans, rue de Barbieux, 35 ; Louise Hersens, veuve Rambour, 70 ans, rue de Barbieux, 35.

WATTRELOS

Contraventions. — Le service de police a verbalisé contre :

Demeta Clément, âgé de 20 ans, marchand de bois casé, demeurant à Wattrelos, Carrière Dupont, 26, pour défaut d'éclairage à sa bicyclette.

Peirs Albert, 52 ans, cabaretier, rue Charles-Quint, 21 et son épouse Robert Germaine pour défaut de renouvellement de carte d'identité d'étranger.

Secours aux chefs de familles chômeurs complets. — Les chefs de familles, chômeurs complets, ne disposant pas d'autres ressources que les allocations de chômage pourront se présenter au Bureau de Bienfaisance, 1 bis, rue Jean-Jaurès, après le pointage de vendredi 22 mars. Sur présentation de leur carte il leur sera remis un bon pour 50 kilos de charbon.

Les chômeurs remplissant les conditions ci-dessus qui touchent dans une caisse syndicala pourront se présenter le même jour de 16 à 17 h., munis d'un certificat d'inscription à leur Caisse et du livret de mariage établissant qu'ils sont chefs de familles.

LA CÉLÉRINE
supprime les
DOULEURS
Grippe, Névralgies
Fièvres, Courbatures
Rhumatismes
En cachets
ou en poudres : 8 Frs
Phies Corbeaux, Willot, à Rbx. - Debrits, à Wattrelos, et toutes pharmacies

Union Chorale. — Aujourd'hui jeudi, à 19 h. 30, au siège, répétition générale, dernières instructions pour le concert du 23 mars.

C'est le samedi 23 mars que cette excellente société en collaboration avec le Cercle A. Dumas, offrira en son local son concert annuel en l'honneur de ses membres honoraires et familles des membres actifs. Elle s'est assurée la concours d'artistes réputés, tous lauréats des concours sinsi que d'un brillant orchestre sous la direction de M. A. Renard, l'Union Chorala interprètera 2 chœurs de belle facture « Les Bardes de la Meuse » et les chants lyriques de Saül. De son côté, le Cercle A. Dumas, interprètera deux jolies pièces de son répertoire.

Combattants Républicains. — Dimanche 24 mars, au siège, permanence de 10 à 12 h., pour tous renseignements concernant les combattants, établissement de tous dossiers.

Jeunesses Pacifistes. — Dimanche 24 mars, permanence au siège, de 10 à 12 h. perception des cotisations pour l'année 1935. Renseignements divers, prêt de livres, etc...

Basket-Ball. — L'Amicale du Plouys doit rencontrer dimanche 24 mar, l'Avant-Garde de Thumeries, en championnat du Nord. Elle fait un pressant appel à tous les supporters et amicalistes du Plouys, pour qu'ils accompagnent en nombre leurs joueurs. Un [illegible] par l'Ecola A Midi. Les inscriptions sont reçues par les membres de la Section.

Basket-ball. — Amicale du Centre Wattrelos. — Les entraînements de jeudi et ds vendredi sont supprimés.

La réunion hebdomadaire de la section de basket-ball aura lieu vendredi, à 19 h. 30 au lieu de 20 h.

CROIX

UN OCTROI A CROIX

Un Octroi à Croix ? Que les habitanis se rassurent... il s'agit d'une chose vieille de cent ans !

Croix, à cette époque, était un village comptant 1.224 habitants. Quelques familles de tisserands à la main et de cultivateurs se partageaient les quelque 250 habitations qui couvraient le territoire.

Il y avait une église qui fut détruite en 1848 et une mairie, pauvre petite maison, aujourd'hui restaurée et voisine de l'ancienne mairie, Place de la République. Puisqu'il y avait une mairie, il y avait un Conseil Municipal.

Or, ce Conseil Municipal avait un budget tout comme de nos jours. Ce budget était alimenté par les impôts, il devait faire face aux dépenses ordinaires et extraordinaires.

Jusqu'alors les routes n'étaient entretenues que grâce aux cultivateurs qui s'imposaient des sacrifices pécuniaires considérés comme très onéreux. Mais les cultivateurs finirent par se plaindre de ces charges, et, on fut amené, sur leurs doléances, à envisager la création d'un octroi.

En 1826, vint une première autorisation ; celle de recevoir des droits d'octroi sur les denrées, afin d'alléger les charges des cultivateurs.

Le Conseil, fort de cette autorisation, établit le tarif suivant : Bières fortes, 1 fr. 50 l'hectolitre ; l'alcool pur : 8 fr. l'hectolitre ; vins : 3 fr. 50 l'hecto ; bœufs et vaches : 9 fr. 50 par tête ; porcs : 3 fr. ; veaux gras : 1 fr. ; mouton : 1 franc.

Les taxes étant établies, on désigna trois candidats pour remplir les fonctions de recevenr d'octroi. MM. Pierre Debecq, receveur Municipal, François Delannoy et Jérôme Piuquet, cultivateurs furent présentés à l'agrément des autorités. Enfin, le 10 Juin 1827, le garde-champêtre de la commune était choisi, un aide lui fut adjoint, afin de ne pas distraire le représentant de la force publique de ses fonctions ; tous deux étaient chargés de recevoir les taxes et d'appliquer l'amende le cas échéant. Pour ce travail on accorda 2 % au garde et 5 % au préposé, sur les recettes.

En outre le Conseil Municipal demanda d'être éxonéré des 10 % que l'Etat prélevait sur les recettes d'octroi.

La machine fonctionna dès le 1er Juillet 1827 ; à la fin de l'année, le Conseil assemblé prit connaissance des résultats du semestre. Celui-ci n'était guère brillant.

En effet sur les 350 fr. 10, encaissés, il fallut distraire 107 fr. 30 pour payer M. Rolland, préposé d'octroi.

Il y a cent ans, nos grands-pères n'étaient pas habitués à payer des impositions ; ceux qui étaient touchés par l'octroi, les débitants de boissons protestèrent. Le 17 Octobre 1830, une pétition signée de tous les habitants était déposée sur le bureau du Conseil Municipal.

Les élus municipaux s'inclinèrent et le 1er Janvier 1831, ils votèrent d'enthousiasme la suppression de l'octroi.

Nourrissons. — Aujourd'hui jeudi, à 10 h., à la Maternité, docteur Ducamp ; à l'Hôtel de Ville, à 15 h., docteur Bathiat.

L'Espérance du Vent de Bise. — Les membres de la société de boules « L'Espérance du Vent de Bise » ont fêté joyeusement « La Saint-Paul » à leur siège. Après une partie très animée pour l'apéritif, un banquet réunit les bouteux sous la présidence de M. Gustave Selome, entouré des membres de la commission. Au dessert, le président félicita les sociétaires de leur franche camaraderie et leva son verre à la prospérité de la société. Un vivat fut chanté en son honneur et des fleurs lui furent offertes, ainsi qu'au secrétaire. La soirée se termina par une fête de famille ; quelques chanteurs se firent applaudir.

Avant le banquet, une courte réunion eut lieu, au cours de laquelle il fut procédé au renouvellement de la commission. Voici les résultats. Sont nommés : MM. Gustave Selome, président ; Henri Cuvelier, secrétaire ; Oscar Demortier, trésorier ; commissaires : MM. Rémy Demortier, A. Flévet, P. Buyssens, Léon Dekens.

Etat Civil. — Naissances : Madeleine et Marie-Thérèse Florequin, rue St-Piat, 32.

MEUBLES
GALERIES
BARBÈS
VOIR EN DERNIÈRE PAGE
9363

WASQUEHAL

Le Conseil Municipal a maintenu son projet d'acquisition d'un terrain pour le cimetière

Le conseil municipal a tenu une réunion extraordinaire mardi, à 20 h. 30, sous la présidence de M. Henri Détailleur, maire ; vingt conseillers étaient présents.

Dès l'ouverture de la séance, M. le maire expose à l'Assemblée la question importante figurant à l'ordre du jour : le projet d'acquisition d'un terrain pour le cimetière.

M. Détailleur donne connaissance d'une lettre du 11 mars, dans laquelle M. le préfet du Nord l'invite à poursuivre les pourparlers avec la Société Anonyme « Filature du Nord », à l'effet d'obtenir un rajustement du prix de vente, s'élevant à deux millions, du terrain et du commissariat de police, estimant ce prix trop élevé.

M. Détailleur communique aussi le rapport du 2 mars 1935, établit par le Directeur des Domaines, sur lequel est basée l'appréciation de M. le préfet du Nord.

M. le maire informe l'Assemblée qu'à la suite de cette lettre, il s'est mis en rapport avec la société venderesse, laquelle vient de répondre par une lettre dont il est donné lecture et dont les conclusions paraissent définitives. Il rappelle que l'opération envisagée s'écarte des règles ordinaires des transactions commerciales. En effet, dans ses délibérations antérieures, le conseil a estimé qu'il s'agissait en premier lieu d'une question d'intérêt actial, le montant de la vente, au prix demandé, devant permeitre à la société venderesse de maintenir en activité ses établissements de Wasquehal occupant un nombreux personnel.

L'importance du prix à d'ailleurs fait l'objet de maints pourparlers et ce n'est que devant la ceritude du licenciement des ouvriers de la Filature du Nord, qui entrainerait l'augmentation certaine des dépenses de chômage et serait en outre un grand préjudice au petit commerce local ; devant les répercussions immédiates qu'aurait sur le budget communal la fermeture des établissements industriels de celle Société, le conseil municipal a pris sa délibération du 30 décembre 1934.

M. le maire constate alors, avec ses collègues, que la disparition de cette entreprise jetterait la plus grande perturbation dans la vie communale. Une telle éventualité a, d'ailleurs, violemment émue la population, qui n'est pas sane appréhender l'arrêt d'une usine de cette importance.

Posant cette affaire très clairement, M. le maire dénonire qu'en cas de non réalisation de l'opération, il y aurait lieu d'[illegible] le budget de la commune et pendant un nombre déterminé d'années, 200.000 fr. destinés à la participation de la ville dans les secours de chômage qui seraient alloués aux ouvriers licenciés.

D'autre part, le budget serait privé des impôts payés annuellement par la Société, lesquels se chiffrent actuellement à 161.000 pour la part de la ville. Il en résulterait de ce fait une imposition complémentaire de 361.000 francs, qu'il faudrait mettre à la charge des autres contribuables locaux, notamment les commerçants qui, par suite de l'amoindrissement de leurs affaires, éprouveraient de plus grandes difficultés pour faire face au paiement de leurs impôts.

Dans le cas d'achat de terrains, la Filature du Nord interviendra pendant cinq ans, à concurrence de 50 % dans le paiement de l'annuité d'emprunt ; il en résultera que l'imposition nouvelle ne sera que de 70.000 francs environ.

M. le maire ayant invité l'Assemblée à délibérer de nouveau sur cette question, le conseil, à mains levées et à l'unanimité des membres présents, approuva définitivement le projet, en confirmant sa délibération précédente et en demandant la transmission du dossier à M. le ministre de l'intérieur, en insistant pour que l'approbation intervienne rapidement.

Le conseil donne ensuite un avis favorable à l'acquisition d'appareils de projections pour les écoles primaires et ce sur la demande des directeurs, directrices et instituteurs.

Atteint par un coup de marteau. — Etablissements Michel Legrand, rue Testelin, l'ouvrier Léopold Dehaemers, rue Ch.-Colomb, a été atteint à l'aine par le marteau avec lequel il brisait des grumes : 12 jours.

A. C. du Capreau. — Nous apprenons la mort de M. Paul Parton, membre de la Mutuelle Familiale des Anciens Combattants du Capreau.

Les sociétaires qui peuvent se rendre libres sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu samedi 23, à 8 h. 30, en l'église St-Clément, du Capreau.

Nourrissons. — Aujourd'hui jeudi, à 14 h. 30, consultation à l'école maternelle du Capreau (lettres A à L).

Section des Mutilés. — Réunion générale ce jeudi, à 19 h., au siège, Café Béhagle, place Féneion.

Secours aux chômeurs. — Paiement aux chômeurs complets samedi 23 mars, à 9 h. salle des fêtes de la mairie, et à 14 h., salle des fêtes du Capreau, dans l'ordre numérique.

Harmonie « Le Jeune France ». — Vendredi, à 20 h. 15, répétition générale au siège : 8, rue Pasteur.

Harmonie « Ste Lopers ». — Samedi, 20 h. 15 répétition générale au siège, Café de l'Ecluse 17, rue Jean-Macé.

Association Sportive Wasquehalienne. — Dim. 24 mars, au stade municipal, rue Delerue, match de championnat entre l'A. S. Wasqueal et l'A. C. Flers, à 15 heures.

Combats de coqs. — Dim. 31 mars, à 11 h., grand essai de poulets chez M. Moermans-Dumoulin, 1, rue Delerue.

Chez les « Amis du Jeu de Cartes ». — Réunion générale samedi 23 mars, à 19 h., Café de la Salle des Fêtes, 40, rue de Roubaix. — On y jouera les prix du mois.

Etat Civil. — Décès : Paul Parton, 20 ans ½, rue Louise-Michel, 100.

HEM

Dispensaire d'Hygiène Sociale. — Jeudi à 9 h., consultation pour les enfants par M. le docteur Leborgne.

Carabiniers Amicalistes. — Voici le classement du concours mensuel qui a eu lieu le 10 mars :

1. Brissart Al. ; 2. Delerue D. ; 3. Brisart H. ; 4. Seguin J. ; 5. Gilleman G. ; 6. Brissart A. ; 7. Mancie A. ; 8. Trenteseaux J. ; 9. Nys G. ; 10. Poulain C. ; 11. Cren H. ; 12. Décottignies F. ; 13. Voisin J. ; 14. Marchal M. ; 15. Corteville J. ; 16. Marchal R. ; 17. Vanoutryve P. ; 18. Vandesten R. ; 19. Oudouolr C. ; 20. Marchal H. ; 21. Oudonoir R.

Dimanche 24 mars au stand, café Corteville, place de la République, séance d'entraînement de 10 à 12 h. Il est rappelé que des prix spéciaux seront distribués en fin d'année aux tireurs ayant participé à ces séances.

FLERS

Recette municipale. — Le percepteur-receveur de la ville informe les habitants qu'il se tiendra à leur disposition vendredi 22 mars, de 8 à 9 h. 45 à la Mairie et de 10 à 12 h., au bureau annexe, rue J.-Bte-Bonte, pour y percevoir les contributions et autres taxes, et pour effectuer les paiements des mandats communaux et du Bureau de Bienfaisance, les primes d'allaitement et encouragement aux familles nombreuses.

Poids et haltères. — Pour dimanche 24 mars, à 15 h., au Foyer des Amicales, place Constantin-Décat, aura lieu un match entre les débutants de la section haltérophile de l'Amicale Pasteur sous le règlement de la F.S.G.T., pour leur permettre de donner leur maximun.

Nous verrons sur le plateau : Vanoevercoren, Grimonpon, Leclercq, Destour, Ledoux. L'arbitrage sera confié à M. Hélin, arbitre fédéral.

FLERS-BREUCQ

Société d'Horticulture et des Jardins Ouvriers. — La distribution des plants de pommes de terre tardives de Hollande aura lieu vendredi 22 mars, de 19 h. 30 à 21 h., au siège, Café de la Planche Epinoy. Se munir de sacs.

LEERS

Mutilés de guerre. — C'est le dimanche 24 mars, à 15 h., salle du café de M. Georges Détrammerie, place de l'Eglise, qu'aura lieu la réunion trimestrielle de la section locale des Mutilés et Réformés de guerre.

Formation d'une Section de l'Union Belge. — La réunion de formation d'une sous-section de l'Union Belge de Wattrelos, aura lieu dimanche 24 mars, à 15 h., salle du café Lorthiois, rue du Cimetière, sous la présidence de M. Desplanque.

Harmonie municipale. — Ce soir, jeudi, à 20 h., salle du café Lory, rue de la Mairie, répétition générale.

Avenir Cycliste Leersois. — Dimanche 24 mars, l'Avenir Cycliste Leersois fera disputer sa troisième course d'entraînement organisée à l'intention des jeunes coureurs de la région. Le départ sera donné à 9 h. 30, place de l'Eglise. Voici l'itinéraire qui sera parcouru huit fois, soit un total de 32 kilomètres : rues de la Mairie, de Wattrelos, Pierre Catteau, Roche de Lys, Joseph Leroy et de l'Eglise. Les inscriptions sont reçues au café Deslobelle, place de l'Eglise.

La finale se disputera le dimanche 31 mars, sur un parcours de 50 kilomètres.

TOURCOING

BUREAUX : Rue Fidèle-Lehoucq, 1, à TOURCOING. — Téléphone 0-55.
DEPOT DE VENTE : 14, Rue Fidèle-Lehoucq

CE QUE TOURCOING doit au Sénateur Dron

M. Labbé le dit aux Tourquennois

Il n'est pas trop tard pour parler de la belle inauguration du monument de M. le sénateur Gustave Dron, ancien Maire de Tourcoing. Cet homme extraordinaire a laissé, non seulement ici, mais dans le Nord et en France, une trace si forte, qu'on ne cessera pas de sitôt d'en parler. D'ailleurs, son œuvre admirable parle pour lui. M. Labbé, ancien directeur général de l'Enseignement technique, commissaire général de l'Exposition de 1937, ami particulier et collaborateur de M. Dron, en a tracé un portrait remarquablement ressemblant qu'apprécieront tous ceux qui, comme nous, ont connu le grand défunt. Du discours de M. Labbé, nous extrayons les interessants passages suivants :

M. le Sénateur DRON

L'HOMME

J'ai montré, en d'autres circonstances, toutes les faces de cette noble, de cette généreuse personnalité ; j'ai rendu hommage à l'homme que je connaissais bien, au politique dont il faut rappeler les vertus républicaines, au médecin, resté fidèle à son métier, au Maire patriote, à l'éducateur. Tous les mérites de Gustave Dron seront exaltés aujourd'hui devant ce monument qui matérialise la reconnaissance publique mais qui ne la résume pas, car la véritable immortalité est subjective, comme le disait Auguste Comte, car le seul tombeau digne des bons citoyens, c'est le cœur des hommes, la mémoire du peuple.

Pour ma part, il n'a pas fallu cette touchante cérémonie pour que j'aie conscience du vide que m'a cause sa perte, et si j'ai l'impression de me trouver plus près de lui, ce sentiment tient moins au voisinage de cette stèle évocatrice qu'à l'heureuse coïncidence qui me permet de retrouver tout près de moi tant d'analogies avec notre grand disparu !...

Comment n'éprouverais-je pas quelque chose de réconfortant — et d'émouvant aussi — à vous parler de Gustave Dron, pour qui l'amitié fut, suivant le mot de La Boétie, « un nom sacré, une chose sainte », qui fut le premier magistrat d'une grande ville qu'il administra avec un cœur généreux, qui, passionné pour les questions d'éducation, fut le dévoué Président de l'Association pour le Développement de l'Enseignement Technique, devant le Président Herriot ? Lui aussi — et j'en ai eu récemment le précieux témoignage — pratique l'amitié comme Gustave Dron. Lui aussi considère, comme La Boétie, « qu'il ne peut y avoir amitié, là où est la cruauté, là où est la déloyauté, là où est l'injustice ». Comme Gustave Dron, ne possède-t-il pas au premier chef les vertus municipales et, ayant l'écrasanté responsabilité de l'administration d'une grande cité, n'a-t-il pas à cœur de l'assumer, même lorsque l'assiègent les lourds succès du Pouvoir.

L'ŒUVRE

Directeur Général de l'Enseignement Technique, j'ai suivi les efforts faits par le Maire de Tourcoing pour doter sa ville d'un équipement scolaire sans pareil, pour résoudre, chez lui, tous les problèmes que pose l'éducation moderne, pour présenter au pays tout entier des réalisations exemplaires. C'est sur l'œuvre d'hygiène et d'éducation sociales de Gustave Dron que je veux insister aujourd'hui.

Son amour du peuple y éclate. Or, il s'agit d'une vertu qui se traduit plus souvent par des mots que par des actes. Il s'agit d'une vertu que tous professent et que peu de gens pratiquent. Il s'agit d'une vertu difficile, et rare, même dans les démocraties. Entre le vrai démocrate et le faux, c'est-à-dire le démagogue, un abîme ! Celui-ci aime le peuple, flatte le peuple, capte sa confiance, non pour le servir, mais pour s'en faire servir. Je tiens à rappeler que Gustave Dron avait mis toutes ses forces au service du peuple, de « son » peuple, du peuple de Tourcoing, du peuple du Nord, d'un peuple qui, sous un ciel lourd, à la vie dure, d'un peuple patient, travailleur, obstiné, et qui ne porte pas ses meilleures qualités en écharpe, d'un peuple dont rien ne le séparait, d'un peuple dont il incarnait la vigueur et la générosité, d'un peuple qu'il voulait plus sain et plus instruit, parce qu'il le voulait plus heureux.

Chez Gustave Dron, l'esprit social était éclairé par l'esprit médical. Cette sagesse mesurée, cette sagesse très humaine qu'un Georges Duhamel, médecin lui aussi, a si bien exprimée, animait Gustave Dron. Trop généreux, trop inquiet pour sous-estimer les maux qui menacent l'espèce, assez optimiste, assez courageux pour dépasser l'inquiétude... et agir. « J'aime les vases d'argile, s'écrie Duhamel, et la certitude de leur fragilité ne suffit pas à conjurer l'angoisse... L'homme qui souffre le plus, c'est toujours celui qui sait le plus... De quoi me sert ce peu de science ? Vais-je imaginer le meilleur, alors que je connais le pire ? ». Mais l'auteur des Plaisirs et des Jeux dit aussi : « On peut toujours essayer, l'Histoire et l'expérience personnelle trouveni, malgré tout, qu'un certain nombre d'être humains sont parvenus jusqu'à l'âge adulte. Rien n'est impossible ».

AU SECOURS DES PETITS

C'est naturellement sur les enfants, sur les enfants pauvres, faibles, entre les faibles, que Gustave Dron s'est penché. Création de consultations prénatales, de consultations de nourrissons, le Comité d'Assistance des Régions Libérées couvre le Nord, l'Aisne, les Ardennes, d'un réseau d'œuvres médicales, s'attaque victorieusement à la mortinatalité. Les statistiques publiées par notre Fondation pour l'étude des moyens de Préservation de l'Enfance de Lille, enregistrent les succès obtenus par Dron et ses compagnons de lutte, par une équipe à laquelle je suis fier d'appartenir comme Président, non seulement contre la tuberculose et la syphilis, mais encore contre l'ignorance, contre les préjugés assassins de bébés et de mamans.

rameni, éducateur aussi bien que médecin. Il construit des écoles. Il organise autour d'elles d'innombrables œuvres : caisses des écoles, cantines scolaires, vestiaire communal, patronage de vacances, sections d'éclaireurs, amicales, que sais-je ? mais l'Ecole Primaire finit à 13 ans. En 1925-26 sous l'égide de la loi Astier, une organisation post-scolaire sérieuse se réalise effectivement à Tourcoing. La loi, ô merveille, est appliquée ! Un plan d'enseignement professionnel et d'enseignement général, correspondant aux besoins des métiers locaux, est mis en œuvre. Gustave Dron, entouré d'excellents collaborateurs — le dévouement engendre le dévouement et l'audace engendre l'audace —, Gustave Dron, Président de l'Association Française pour le développement de l'Enseignement Technique, propagandiste du programme d'extension de l'éducation professionnelle de 1925, champion de la taxe d'apprentissage, fait triompher dans la grande cité ouvrière qu'il administre, la cause de la pédagogie nouvelle. Il aurait voulu que l'Université adoptât l'idée de l'orientation professionnelle. Il prêche d'exemple. L'Institut Colbert offre un incomparable modèle de ce que peut être l'apprentissage scolaire. Les cours professionnels de Tourcoing, l'Institut des Textiles, l'Ecole Pratique des Filles où l'éducation ménagère est étroitement associée à l'éducation professionnelle sont, à des titres divers, sur des plans différents, des réalisations qui honorent une ville, qui honorent l'Administrateur énergique qui a longtemps présidé aux destinées de celle-ci.

Dron était mon ami. Et le souvenir de cette amitié m'interdit les effusions purement rhétoriques. Au demeurant, ce qu'il a fait pour le peuple, ce qu'il a fait pour l'enfance protège son nom contre l'oubli, plus sûrement que tous les discours.

LAVEUSES
DU CONSTRUCTEUR A L'ACHETEUR
(Marque Olive)
Machine avec moteur depuis..... 325 fr.
Essoreuse, la grande largeur (gar. 5 ans) .. 80 fr.
A. OLIVIER-BRASSART, 166, r. de Paris Tourcoing (près la gare des France)
(On porte à domicile gratuitement)

LES ELECTIONS MUNICIPALES

RUPTURE DES POURPARLERS ENTRE L'UNION REPUBLICAINE ET LE FRONT REPUBLICAIN

On nous communique :

« L'Union Républicaine s'est abstenue de toute publication ces derniers temps, voulant elle-même donner l'exemple du calme qu'elle réclamait autour de la venue à Tourcoing d'un membre du Gouvernement. Elle se félicite d'avoir vu ses concitoyens partager si complétement ses désirs.

» Des cérémonies de dimanche dernier, elle veut retenir les paroles du Ministre déclarant que devant les graves dangers intérieurs et extérieurs, il fallait moins de politique et plus d'économique. Et aussi, celles de M. Potié, souhaitant voir le pays sortir de la crise actuelle grâce à l'union des citoyens.

» Ces paroles correspondent trop bien aux aspirations de l'Union Républicaine, pour qu'elle ne les retienne point.

» Elle a cherché à réaliser à Tourcoing, cette union pour les élections municipales. Dès la 30 janvier dernier, elle a proposé l'alliance des hommes d'ordre aux partis groupés dans le Front Républicain. En dernier ressort, ceux-ci avaient fixé au jeudi 21, une entrevue que l'Union Républicaine a acceptée en faisant connaître ses desiderata dès le 13 mars, dans l'intérêt d'une prompte et décisive solution.

» Elle vient d'être avisée, à la veille de la réunion projetée, que ces partis retirent l'invitation qu'ils avaient faite et se refusent à un accord.

» L'Union Républicaine, voulant en tout agir avec la plus grande franchise, tient à en informer de suite nos concitoyens. Elle leur fera connaître sans tarder les multiples démarches qu'elle a tentées en vue de l'apaisement à Tourcoing et attend leur jugement avec tranquillité.

» Après la si belle preuve de confiance qu'ils lui ont donnée en janvier dernier, elle ne saurait les trahir.

» Elle présentera donc pour les élections municipales, une liste et un programme dont elle veut résolument bannir les passions politiques pour se tourner uniquement vers les questions économiques urgentes de la crise et du chômage ».

LA FÊTE ANNUELLE DES CRICK-SICKS A OBTENU UN VIF SUCCÈS

Après le Cercle Symphonique tourquennois, c'était le tour des Orphéonistes Crick-Siks de donner, au Théâtre, leur gala annuel. La salle était naturellement comble, et tous les dirigeants et amis de l'Orphéon National étaient là... Un programme de choix était présenté au public, auquel avait présidé un évident souci d'éclectisme et un gros effort vers la perfection artistique.

Parmi les excellentes interprètes, signalons : Mlle Rouez (Odéon), au geste prenant, à la diction parfaite, dans diverses poésies. M. Léopold Rosen

M. L. GHUILBERT M. E. CASSENIER

(Opéra), dans Messaline (de Lara) et Au Bord de l'étang (Méril). Mme Solange Demollière (Opéra-Comique) est une prodigieuse chanteuse, dont la voix sait prendre des inflexions admirables et dont le geste complète discrètement le chant ; elle donna une suite de vieilles chansons françaises, des Prisons de Nantes, chant de 1792, à la légende du roi Renaud, remontant au XIIe Siècle ; c'est assez dire que ce fut, au milieu de l'admiration générale, un véritable défilé de siècles... M. Jean Valcourt (Théâtre-Français), est connu à Tourcoing et nous l'y reverrons prochainement ; il interprète quelques poèmes avec son grand talent habituel.

Les Crick-Sicks, sous la baguette autorisée de M. Albert Dupuis, chantèrent avec une rare perfection, la « Chanson des Vagues », de Riga, et deux charmanies fantaisies, « Les Bateliers de la Volga » et « Plaisir d'Amour » (Martini). La forme de nos chanteurs demeure excellente.

« Le Câprice », comédie en 1 acte d'Alfred de Musset, est interprété par Jean Valcourt, et Mlles Rouez et Riihé Segard, grand-prix du Conservatoire de Roubaix. On apprécia la grâce légère et toute pleine de fraîcheur de l'œuvre du grand poète romantique.

A l'entr'acte, plusieurs arphéonistes de la société reçurent des distinctions honorifiques.

M. Léon Manaut, président de la Fédération des Musiques du Nord et du Pas-de-Calais, prit la parole et glorifia la marche ascendante de la société. Il remit l'Etoile Fédérale aux musiciens Louis Ghuilbert (60 ans aux Cricks-Sicks), Georges Destombes et Emile Cattenier (50 ans).

NOS ARTISTES

On nous communique de Paris :

L'Etat vient d'acheter à M. J.-O. Maës un buste de jeune sportif pour le musée du Luxembourg. M. Maës vient aussi de terminer pour la ville de Paris deux fontaines : le Loing et la Vanne, à la cité Universitaire.

On sait que M. Maës est ancien élève de l'école des Beaux-Arts de Tourcoing et de Paris, ancien boursier de la Chambre de Commerce de Tourcoing, sociétaire au Salon des artistes français, au Salon national des Beaux-Arts, membre du jury au Salon d'Automne.

UNE SOIRÉE RÉCREATIVE A L'ECOLE DE LA MARLIÈRE

C'est samedi 23 mars, à 19 h. 30, dans la salle des fêtes de l'école, que sera donné le concert gratuit, organisé par l'Amicale des Garçons, la Fédération des Amicales, sous le patronage de l'Union postscolaire, avec le précieux concours de chanteurs amicalistes et comiques réputés.

Les intermèdes seront assurés, par l'orchestre jazz « Les As de la Gaieté », de l'Harmonie des Amicales.

SOIRÉE FAMILIALE A L'AMICALE VICTOR DURUY

Pour inaugurer la série des fêtes à la nouvelle association des anciens élèves de l'école de la rue Achille-Testelin, la Fédération des amicales organise, samedi 23 mars, à 19 h. 30, un grand concert qui sera donné au foyer de l'école. Il est offert à tous les amicalistes et à leurs familles.

Le Comité s'est assuré le concours d'artistes de talent et la participation de l'orchestre des jeunes de l'Harmonie des amicales laïques, sous la baguette de M. Carlos Florin. L'entrée sera gratuite. Ouverture des portes à 19 heures.

Sociétés et Comités

COMITÉ DES FÊTES DU BRUN-PAIN. — La réunion du Comité aura lieu vendredi 22 à 20 h. au siège, café Albert Martinsse, 2, rue de Paris.

GROUPE DES A.C. DE LA TOSSEE. — La réunion trimestrielle du groupe aura lieu dimanche 24 mars à 11 h. au siège, 122, rue de Roubaix, sous la présidence d'honneur de M. le docteur Jean Monnier. M. Pierre Tiberghien président de la Fédération fera une conférence sur l'action civique des A.C., redressement moral.

UNION POSTSCOLAIRE. — Ce soir jeudi, à 14 h. 30 au Gymnase municipal, reprise des séances hebdomadaires de cinéma.

HARMONIE DES AMICALES LAIQUES. — Aujourd'hui jeudi à 19 h. 45 au local, répétition générale. Nouveau programme.

PHALANGE SYMPHONIQUE DU CENTRE. — Vendredi 22 mars à 19 h. 30 répétition générale au siège, 34, rue du Château.

BOULES dDd 6 : p infra m MROFH

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE ET DES JARDINS OUVRIERS DE FRANCE. — Une réunion aura lieu samedi 23 mars à 16 h. salle Blicq « Au Saint Martin, angle de la rue de Menin et de la Latte sous la présidence de M. Edmond Debaere : M. Defroyenne(professeur d'Horticulture fera une conférence sur les travaux de jardinage de la saison. Une tombola gratuite comprenant de nombreux lots sera tirée à l'issue de cette réunion entre les sociétaires présents.

SOCIÉTÉS SPORTIVES

PING-PONG-CLUB DU BRUN-PAIN. — En déplacement à Neuville et devant une grande affluence l'éq. 1 du Brun-Pain a prodnit une grosse impression en battant nettement l'U. de Neuville sur sa table par 6 à 1. De ce fait l'éq. 1 gagne de haute lutte la coupe mise en compétition par la Fédération de Tourcoing et ses cantons. L'éq. 2 également en tête du championnat est imbattue cette saison.

La Commission envisage une réception en l'honneur des deux équipes.

PÊCHE. — Les Vrais Goujonneurs du Blanc-Seau : Dimanche 24 mars sortie de pêche en Belgique, départ à 5 h. inscription au local.

JEUX DIVERS

BOULES. — Les Forts au Mur de l'Hôtel : Le Tournoi intersociétaires a débuté samedi et a donné les résultats suivants : Vanneveren bat Berger ; Debuk bat Leleu ; en finale Vanneveren bat Debnk par 6 à 3.

Rencontres du samedi 23 à 19 h. : Boutteville contre Lecomte ; Demaney contre Vandekerkove. Commissaire : Vanreveren A.

PIXSONS. — Dimanche 24 mars, rendage de la partie Nicolle chez M. Géhaert, rue de la Forgette, pose à 7 h.

PARTIS POLITIQUES

PARTI SOCIALISTE. — Ce soir jeudi à 18 h. 30 réunion du Comité électoral. — A 19 h. réunion du Comité exécutif et des élus, salle Théo, 4, rue Carnot.

ETAT CIVIL

Naissances : Bernard Comyhn, rue de Bourgogne, appt. 36 ; Roger Glorieux, rue Docteur Dupont, 28.

Publication : Louis Landsheere, tapissier, rue Achille Testelin, 157 et Albertine Gaillens, surjeteuse, rue Colbert, 348.

Décès : Louis Duchatelle, 65 ans, rue Nationale, 188 ; Pauline Benoit, 77 ans, Vve Charles Bouche, rue d'Anor, 8 ; Clarisse Wattriolt, 60 ans, épouse Victor Roth, rue d'Havré, 3 ; Jules Verhaeghe, 71 ans, rue de Gand, 420 ; Henri Wastyn, 3 mois, rue Nationale, 158 ; Maria Van Hecke, 82 ans, épouse Auguste De Clercq, rue Nationale, 128 ; Pierre Reynaert, 65 ans, c. p., rue du Centre, 13.

REMERCIEMENTS

Madame Alfred Parmentier, 1 rue de Nantes, Wattrelos, ainsi que toute la famille, adressent leurs sincères remerciements à tous ceux qui ont témoigné leur sympathie à l'occasion du décès de Monsieur Alfred PARMENTIER.

HALLUIN

Blessé au travail. — Hier au tissage Lemaître Demeestère, rue du Moulin, dans l'atelier d'encollage, l'ouvrier Victor Beleck demeurant à Menin (B.), en voulant nettoyer le cercle anrouleur de son métier, a été coincé entre le cercle et le bâti de l'encolleuse. Compression avec hématome de l'avant bras droit, qui fut soignée par M. le docteur Louf. Trois semaines d'incapacité de travail.

Acte de probité. — En effectuant des courses en ville, et passant rue de Lille, Mme Paul Degryse, demeurant rue Emile-Zola, a trouvé un billet de cent francs, qu'elle s'est empressée de remettre au commissariat de police, où le propriétaire fut ensuite heureux de rentrer dans son bien.

Leçon de jardinage. — Samedi 23 mars, à 19 heures, au Café de la Bourse, 88, rue de la Gare, leçon de jardinage par M. Vercouttre, professeur d'horticulture.

Tombola gratuite. Distribution gratuite des graines et paiement des cotisations.

Philharmonie d'Halluin. — Ce soir jeudi au Café des Vieux Amis à 18 h. 30, cours gratuit de solfège.

Groupe des « Bohémiens ». — Ce soir jeudi à 19 h., cours gratuit de solfège et d'instruments au Café Delattre E., rue Henri Ghesquière.

Union locale des Fonctionnaires. — Aujourd'hui jeudi, Café des Vieux Amis, rue des Ecoles, ouverture de la bibliothè